

ISSN 2414-2565

CAHIERS DU GReMS

Revue annuelle du Groupe de Recherches
en Morphosyntaxe et Sémantique



N°06 Décembre 2021

CAHIERS DU GReMS

**Revue annuelle du Groupe de Recherches
en Morphosyntaxe et Sémantique**

N°06 décembre 2021

Cahiers du GReMS

Revue du Groupe de Recherches en Morphosyntaxe et Sémantique

Université Marien Ngouabi

Faculté des Lettres, Arts et des Sciences humaines

BP : 2642- Brazzaville (Congo)

Courriel : *cahiersdugrems@gmail.com*

Directeur de publication : Édouard Ngamountsika, Professeur Titulaire

Rédacteur en chef : Etienne Bellarmin Iloki, MC, *Chef de parcours de Langue et Littérature françaises*

Comité scientifique : Pr Abolou Camille Roger, Université de Bouaké, Pr Abou Napon, Université de Ouagadougou, Pr Benzitoun Christophe, Université de Lorraine, Pr Frey Claude, Université Paris III, Pr Ndongo-Ibara Yvon Pierre, Université Marien Ngouabi, Pr Lefeuvre Florence, Université Paris III, Pr Ibrahim Diakhoumpa, Université Gaston Berger, Pr Irié Bi Gohy Mathias, Université de Bouaké, Pr Mbanga Anatole, Université Marien Ngouabi, Pr Massoumou Omer, Université Marien Ngouabi, Pr Makosso Jean-Félix, Université Marien Ngouabi, Pr Ngassaki Basile Marius, Université Marien Ngouabi, Pr Moussa Daff, Cheikh Anta Diop, Pr Moussirou Mouyama Auguste, Université Omer Bongo, Pr Noumssi Gérard, Université de Yaoundé I, Université de Bouaké, Pr Siouffi Gilles, Université Paris IV, Sorbonne, Pr Rosier Laurence, ULB , Pr Peter Blumenthal, Université de Cologne, André Thibault, Université Paris IV .

Comité de lecture : Germain Eb'aa, Bellarmin Iloki, Nombo Augustin, Albert Gandonou, Jean-Aimé Pambou, Loussakoumounou Alain Fernand, Jean-Alexis Mfoutou (Rouen), Eloundou Eloundou Venant.

Comité de rédaction : Elongo Arsène, Marc Cheymol, Fernand Otsiema Guellely, Lionnel Kindziala - Kindziala, Alain Ferdinand Raoul Loussakoumounou, Moukougou Sidoine Romaric, Gombé - Apondza Guy Roger Cyriac, Odjola Régine.

Couverture : Sculpture en bronze de Rémy Mongo-Etsion

Publié par le *Parcours Langue et littérature françaises*

ISSN 2414-2565

Avis aux auteurs

Feuille de styles

La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit :

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

3.4. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

3.5. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ;
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).
- Exemples :
- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».
- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

3.6. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

3.7. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, *Zone titre*, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

SOMMAIRE**MPANDI OLETA Lucrès Destin et MBANGA Anatole**

Néologisme et subjectivation du discours dans la presse écrite congolaise.....9

TRAORÉ SidikiLes discordances temporelles dans la prose burkinabè écrite :
cas de la nouvelle « lune de miel » de William Aristide Nassidia Combary.....23**DAKOURY Koudou David et ASSEKA Tchoman François**Le langage verbal dans *Fin de partie* de Samuel Beckett :
dynamisme et manifestations..... 35**ITOUA Joseph et LONI Eric**L'importance du matériel didactique dans
l'enseignement/apprentissage de l'histoire.....47**MABIALA MANTSELE-MOUANDA Fredoni et Edouard NGAMOUNSIKA**

Analyse du complément d'objet indirect en contexte scolaire congolais 55

NTONDELE ORCI GRACE et NDONGO IBARA YVON-PIERREA cross linguistic variation between kisuundi kya Mayama (K.K.M)
and kikoongo kya nseke (K.K.N).....67**KOUASSI Kouakou Roland et KEI Joachim**Procédés d'énumération et esthétique satirique
dans *D'Éclairs et de foudres* de Jean-Marie Adiaffi 83**Latte Jacques SYMPHOR***Zakwato pour que ma terre ne dorme plus jamais* d'Azo Vauguy :
une écriture poétique de l'hybridation.....97**AMANI-ALLABA Angèle Sébastienne**L'intercompréhension entre l'Abidji et l'Akye : pour une didactique des langues à
travers l'adjectif.....109**GOGBEU Mamadou**Les techniques narratives dans « *Les nouveaux contes d'Amadou Koumba* »
de Birago Diop : types et fonctions.....119**KOUASSI Pri Michel**Le démonstratif, facteur d'énonciation historique et /ou discursive
dans *D'Éclairs et de foudres* de Jean-Marie ADIAFFI 131**MOUSSOUNDA IBOUANGA Firmin**

Les surnoms à Mouilla : Étude de sociolinguistique urbaine.....139

Varia**EKONDI Fulbert,**

Les problèmes de la notation en lecture en classe de cm2 dans la circonscription
scolaire de Ouenzé 1 Brazzaville.....151

MBELE Jean Didier

La représentation sociale et cognitive des enseignants bénévoles chez les parents
d'élèves de Brazzaville.....167

Thèses et mémoires de Master soutenus en 2021.....179

PROCÉDÉS D'ÉNUMÉRATION ET ESTHÉTIQUE SATIRIQUE DANS *D'ÉCLAIRS* ET DE *FOUDRES* DE JEAN-MARIE ADIAFFI

Par

KOUASSI Kouakou Roland

Université Alassane Ouattara

Mail : kouassiroland1@yahoo.fr

et

KEI Joachim

Université Alassane Ouattara

Mail : jkeijo@yahoo.fr

Résumé : *L'énumération s'inscrit dans une vision grammaticale ; car elle présente le discours dans une liste coordinative. Cette expansion de la phrase puise sa force dans l'organisation linéaire et spatiale du texte d'Adiaffi, en se présentant sous divers aspects morphosyntaxiques. Ses valeurs esthétiques ne passent pas inaperçues car cette réorganisation phrastique procède par différents écarts paradigmatiques comme la répétition, la reprise, l'accumulation, l'anaphore rhétorique et l'énumération elle-même. Cette diversité esthétique permet de mettre en place des dispositifs idéologiques pour expérimenter une littérature nouvelle tout en déployant un discours virulent et satirique.*

Mots-clés : *énumération, esthétique, littérature nzassa, idéologie, satire.*

Abstract: *The enumeration is part of a grammatical vision because it presents the speech in a coordinating list. This expansion of the sentence draws its strength from the linear and spatial organization of Adiaffi's text, presenting itself in various morphosyntactic aspects. Its aesthetic values do not go unnoticed because this phrasing reorganization proceeds through different paradigmatic shifts such as repetition, repetition, accumulation, rhetorical anaphora and the enumeration itself. This aesthetic diversity makes it possible to set up ideological devices to experiment with a new literature while deploying a virulent and satirical discourse.*

Keywords: *enumeration, aesthetics, Nzassa literature, ideology, satire.*

Introduction

Une énumération (du latin *enumeratio*, du verbe *enumerare* : « compter en entier, dénombrer ») est une figure de style qui consiste à dénombrer divers éléments dont se compose un concept générique ou une idée d'ensemble, éventuellement à des fins de récapitulation. Sur le plan grammatical, l'énumération est perçue comme une réorganisation de la phrase dans l'ordre de la coordination ou dans celui du changement de désignation (C. Blanche-Benveniste, 2011, p. 161). A la lecture *D'Eclairs et de foudres*, l'on est frappé littéralement par la prégnance des procédés énumératifs. Cette systématisation de l'énumération ne peut qu'interpeller linguistes et grammairiens et susciter une recherche sur les valeurs de ce procédé syntaxique et stylistique dans l'organisation textuelle. Le but de cette contribution est de montrer que l'énumération est une organisation syntaxique à valeurs esthétiques et idéologiques. Comment l'énumération se présente-t-elle sur le plan grammatical pour révéler des valeurs indéniables ? Il nous plaira

d'étudier les procédés d'énumération pour indiquer leur impact dans le texte d'Adiaffi. En réalité, cette construction structure le texte d'Adiaffi pour lui assurer une esthétique qui permet de développer une idéologie sous-jacente. A partir de la théorie de Léo Spitzer⁶ qui s'appuie sur les structures formelles du texte pour dégager sa littérarité et son style, nous présenterons une typologie de l'énumération dans *D'Eclairs et de foudres* pour ensuite dégager ses valeurs esthétiques et idéologiques pour construire une poésie de combat.

1. Pour une typologie de l'énumération chez Adiaffi

L'énumération s'appréhende sur le plan morphosyntaxique. C'est une organisation discursive qui tient compte de la syntaxe⁷ comme disposition particulière des éléments de la liste énumérative. Elle a aussi une dynamique morphologique qui lui permet d'avoir pour base divers éléments pouvant aller du mot à la phrase elle-même. L'on cherche, ici, à travers une typologie, à dégager les procédés énumératifs.

1.1 L'approche syntaxique de l'énumération

L'énumération permet de passer en revue divers aspects d'une réalité en juxtaposant ou coordonnant des mots de même nature ou de même fonction. De façon générale, deux manières permettent de reconnaître l'énumération dans le texte. Les énumérations apparaissent dans le corps du texte, c'est-à-dire à l'horizontale, ou alors dans une liste distincte, autrement dit à la verticale. Adiaffi utilise ces deux modes de présentation car son texte est à la fois poésie et roman. La forme du roman, prosaïque, lui permet d'adopter la présentation horizontale de l'énumération et la poésie s'opère par la forme verticale.

1.1.1 L'énumération verticale

La tendance versifiée du texte d'Adiaffi lui permet de présenter la forme verticale de l'énumération à travers la structuration en vers de ses énoncés.

Exemples :

1- J'ai le même hoquet de colère que vous
les mêmes nausées
les mêmes vomissures sanguinolentes
et les mêmes excréments à foutre à la face du CIEL et de la TERRE (p. 13)

2- (...) Le peuple d'amour
De Terre
De forêt
De savane
De désert
De ciel (p. 32)

Dans ces exemples, les éléments énumérés apparaissent en début comme pour présenter le vers. Cette technique permet de faire l'économie de la virgule. Observons :

1a-J'ai le même hoquet de colère que vous, les mêmes nausées, les mêmes vomissures

6 La stylistique littéraire avec Léo Spitzer recherchait systématiquement les corrélations entre les propriétés stylistiques des œuvres et la psyché de leur auteur, particulièrement l'expressivité intellectuelle ou affective (1970). Cette théorie permet d'envisager, ici, la portée de l'énumération dans l'écriture d'Adiaffi.

7 La syntaxe, selon le *Dictionnaire Quillet de la langue française* (1975), « est la partie de la grammaire qui étudie les règles de formation des propositions et des mots ». Dans ce cas, « examiner la syntaxe du français, revient, pour l'essentiel, à examiner dans le fonctionnement du verbe, des termes qui l'entourent, et dans la phrase complexe, le fonctionnement des propositions » (H. Bechade, 1986, p. 11).

sanguinolentes et les mêmes excréments à foutre à la face du CIEL et de la TERRE.
2a-(...) Le peuple d'amour, De Terre, De forêt, De savane, De désert, De ciel.

Ici, l'énumération est horizontale, mais lorsqu'elle est verticale, elle permet de construire le poème par la disposition de vers. L'élément versifié acquiert une autonomie discursive comme des jets énonciatifs du locuteur.

1.1.2 L'énumération horizontale

La forme du roman, prosaïque, permet à Adiaffi d'adopter la présentation horizontale de l'énumération. Cette énumération nous place dans la dynamique de la chronosyntaxe ou syntaxe linéaire. L'énumération est, ici, une suite d'éléments dépliés sur l'axe linéaire de la parole qui fait se succéder les éléments à la suite des autres pour représenter l'acte de parole.

Exemples :

- 3- Les corbeaux les chacals trouvant le spectacle peu banal ont inondé le village le village inondé de corbeaux de chacals ah-ah-ah-ah-ah-ah (p. 29)
- 4- Le village : AKISSI dis-nous l'opacité du vent, dis-nous la transparence du temps, AKISSI aux yeux sans paupière, aux paupières fauchées par les foudres de vérité, par les éclairs d'amour...(p. 86)
- 5- Une seule race sera au pilori : celle des vampires de l'homme... (p. 49)

D'ordinaire, l'énumération horizontale sépare les éléments par la virgule. Mais, Adiaffi construit l'énumération dans une subversion qui fait suivre les éléments sans les distinguer. Pourtant, les éléments semblent se distinguer par leur forme similaire et par la redondance d'éléments repris.

A travers la présentation de l'énumération dans sa forme horizontale et dans sa forme verticale, Adiaffi indique, par son esthétique, deux formes de syntaxe comme l'explique Jean-Marie Klinkenberg (1996, p. 153) : « dans les chronosyntaxes, les unités de l'énoncé sont ordonnées selon une séquence linéaire, à balayer dans un sens déterminé. Les toposyntaxes ou syntaxes topographiques font usage de tous les rapports de position ».

La présentation de l'énumération horizontale rappelle la syntaxe linéaire quand celle de l'énumération verticale témoigne de la syntaxe chronologique. Ainsi, nous pouvons dire, avec J. Robeyrolle et M.-P. Péry-Woodley, que l'énumération est présentée « comme se situant aux deux pôles d'un continuum qui irait d'une formulation « discursive » à une formulation « visuelle » ». (2014, p. 3183) L'énumération est aussi présentée selon une morphologie particulière par Adiaffi.

1.2 L'approche morphologique

En linguistique, le terme « morphologie » (cf. le mots grecs *morphé* « forme » + *lógos* « étude ») dénomme traditionnellement la branche de la grammaire qui étudie la forme des mots, par opposition à la syntaxe. L'étude morphologique de l'énumération est une étude de la proportion, du paradigme des mots qui la compose. Elle se présente sur un plan syntagmatique et sur un plan phrastique, textuel et discursif.

1.2.1 L'énumération syntagmatique

L'énumération syntagmatique prend en compte le nom ou le groupe de nom selon la définition du syntagme. Le syntagme nominal, en effet, est défini comme un groupe nominal constitué de plusieurs mots et dont le noyau est un nom (commun). Il est composé d'un noyau, appelé aussi « tête » (qui détermine sa nature et sa fonction) et d'éventuels satellites (ou subordonnées).

Exemples :

- 6- Son estomac se métamorphoser en... ..
 - quoi donc ?
 - En serpents aigles éperviers vipères... éléphants
 Lions panthères crocodiles caïmans ... (p. 75)
- 7- le temps est de pirates de viols de corsaires de flibustiers de pillages de brigands
 envieux des trésors précoces de viols qui sillonnent les contre-forts des baobabs les plus
 augustes. (p. 15)

Dans l'exemple 6, l'énumération concerne le syntagme. Une suite de noms est développée par le locuteur sans ponctuation : « En serpents aigles éperviers vipères... éléphants Lions panthères crocodiles caïmans... » Les noms sont simples, mais l'on se retrouve dans un regroupement nominal, tout comme dans l'exemple 7 (de pirates de viols de corsaires de flibustiers de pillages de brigands envieux des trésors précoces de viols qui sillonnent les contre-forts des baobabs les plus augustes). L'on peut aussi toucher la dynamique phrastique, textuelle et discursive.

1.2.2 L'énumération phrastique, textuelle et discursive

L'énumération prend, souvent, en compte la phrase ou le texte, c'est-à-dire au moins la succession d'un composé d'au moins deux phrases. Mais le tout phrastique ou textuel peut s'organiser. On parlera d'énumération discursive. Notons avant tout que l'énumération phrastique est très répandue dans le texte d'Adiaffi comme nous pouvons le voir dans ces exemples :

- 8- Et me voici...
 Et si tu tendais... (p.5)
- 9- O Terre nos poings s'enracinent...
 O Terre ma mère d'orages que sur Toi mes pieds jamais ne chancellent,
 O Terre toi qui as vu tant et tant de petits cadavres...(p. 22)
- 10- Et le ventre du vieux nègre se met à pleuvoir de l'or
 Et les yeux du vieux nègre se mettent à pleuvoir de l'or
 Et les mains du vieux nègre se réajustent au chas du ciel se met à pleuvoir de (p. 69)
- 11-
 Frappe-moi ça balafon
 Frappe-moi ça cora
 Frappe-moi ça tam-tam (p. 5)
- 12-
 Balafon Frappe-moi ça balafon
 Cora Frappe-moi ça cora
 Tam-tam Frappe-moi ça tam-tam (p. 11)

Les exemples 8, 9 et 10 concernent l'énumération phrastique qui procède par association de phrases coordonnées par « et » (exemple 8 et 10) ou par apposition phrastiques avec une base. C'est le cas de l'exemple 9 avec la présence de « o » faisant succéder les phrases.

L'exemple 11 est un cas d'énumération textuelle car le composé « frappe moi ça balafon/ frappe moi ça cora/ frappe moi ça tam-tam » avec souvent des variantes ou des répétitions de « balafon », « cora » et tam-tam » (exemple 12). Ce mini-texte revient dans le texte d'Adiaffi comme un refrain structurant l'ensemble textuel, c'est-à-dire un sous-texte organise le texte d'ensemble.

Par ailleurs, avec l'énumération, « la phrase qui semblait tendre vers sa fin, reprend alors du souffle » (G. Kouassi, 2007, p. 249). Il y a expansion phrastique dans l'énumération. Ainsi, la phrase et le texte peuvent avoir une structure interne.

Exemples :

13- Quand toutes les têtes coupées
 Quand toutes les mains coupées
 Quand tous les pieds coupés
 Quand tous les rêves coupés
 Quand tout l'amour coupé
 Quand tous les cœurs coupés
 Quand tous les germes des semences coupées
 Reprendront vie (p. 43)

14- Frappe-moi ça tam-tam
 Frappe-moi ça balafon
 Frappe-moi ça cora (p. 36)

Le texte d'Adiaffi manque de ponctuation et de connecteurs logiques. Mais ce manque est rattrapé par les faits d'énumération. Ainsi, dans l'exemple 13, l'anaphore rhétorique des circonstancielles de temps fonctionne comme des membres coordonnés ayant pour base verbale « reprendront vie ». Ainsi, il est possible d'avoir la structure discursive suivante avec la présence de la virgule et de la conjonction « et » :

13a- Quand toutes les têtes coupées,
 Quand toutes les mains coupées,
 Quand tous les pieds coupés,
 Quand tous les rêves coupés,
 Quand tout l'amour coupé,
 Quand tous les cœurs coupés **et**
 Quand tous les germes des semences coupées
 Reprendront vie.

La disposition et la répétition de structure permettent d'organiser syntaxiquement la phrase. L'on est en présence d'une syntaxe coordinative qui finit avec le dernier membre coordonné « et quand tous les germes des semences coupées ».

Dans l'exemple 14, l'énumération fonctionne comme un organisateur textuel. Son rôle « est alors d'intervenir dans l'agencement des énoncés comme le feraient de simples connecteurs argumentatifs ou temporels, du type « d'abord, ensuite, enfin » » (V. Magri-Mourgues, 2015). Nous avons la structuration suivante :

14a- (D'abord) Frappe-moi ça tam-tam
 (ensuite) Frappe-moi ça balafon
 (enfin) Frappe-moi ça cora

En fait, la reprise de la base phrastique permet de rendre autonomes les énoncés qui se succèdent dans leurs réalisations ou leurs manifestations. On peut donc les structurer par des connecteurs énumératifs.

L'énumération, chez Adiaffi, est multiple et multiforme. Elle procède par la syntaxe ou par forme. C'est en quelque sorte une organisation morphosyntaxique des éléments textuels pour traduire une idée. Mais, pourquoi Adiaffi se sent-il obligé de procéder ainsi, c'est-à-dire utiliser l'énumération tous azimuts pour communiquer ses idées ? A la vérité, un « tel agencement réalise

une stratégie de discours, et constitue par conséquent une structure discursive irréductible » (J. Robeyrolle et M.-P. Péry-Woodley, 2014, p. 3184) à rechercher dans les valeurs de la construction énumérative chez Adiaffi.

2. Les valeurs de la construction par énumération

Adiaffi, dans *D'Éclairs et de foudres*, veut présenter un texte spécifique à travers les procédés d'énumération multiples. Son texte a de nombreux atouts au niveau stylistique et au niveau d'une révélation de l'oralité africaine et des idéologiques sous-jacentes dégagées.

2.1 Une valeur esthétique

L'esthétique est la « science qui détermine le caractère du beau dans les productions de la nature et l'art ». (Le Littré, 1959, p. 422) Elle est donc exploitée en littérature. C'est ce que fait Adiaffi en imprimant à son texte une rythmique et en usant de nombreuses figures de style adossées à l'énumération.

2.1.1 Le rythme dans l'énumération

L'énumération permet d'asseoir un rythme traditionnel africain. Ce rythme peut être immédiat ou profond. Le rythme est immédiat quand les

« différents éléments sont perçus comme un tout continu, un présent : l'élément fort du rythme (par exemple la répétition des mêmes syllabes, le temps fort du tam-tam) réapparaît alors que le précédent n'est pas encore disparu du champ du présent psychologique. Ce rythme dépasse rarement le cadre de la phrase. » (J. Cauvin, 1980, p. 30)

Exemples :

15- Le ciel et la terre
se sont séparés **par** passion **par** amour pour
LE FEU
L'EAU
L'AIR (p. 25)

16- La longue nuit **des** caresses maléfiques

Des vautours
La nuit
Des vautours des hyènes
Des chacals
Des charognards (p. 33)

Le rythme immédiat qui tient du battement du tam-tam gagne le texte d'Adiaffi et lui imprime une cadence à travers la répétition de certaines syllabes : la préposition « par » pour agencer des groupes prépositionnels (exemple 15) ; le déterminant « des » pour faire suivre des compléments de nom juxtaposés, le retour de « nuit » qui subdivise la répétition des déterminants « des » (exemple 16).

Le rythme traditionnel peut être profond. On parle de rythme profond quand « les différents éléments sont perçus comme rythme grâce à une activité plus complexe de l'esprit humain. Bien que perçue comme formant un tout, ces éléments ne se succèdent pas dans l'immédiat, dans le champ continu du présent psychologique. C'est la mémoire qui aide à reconnaître les ressemblances. Par exemple, grâce au retour régulier d'un chant dans le conte, on remarque les étapes, les séquences du conte. Il s'agit là d'une structure plus profonde du texte qui en manifeste l'unité. (J. Cauvin, 1980, p. 20)

Le rythme profond, dans le texte d'Adiaffi, se manifeste par les retours d'un chant comme refrain qui structure *D'Eclairs et de foudres*. Observons :

17- Frappe-moi ça balafon
Frappe-moi ça cora
Frappe-moi ça tam-tam

Cette séquence énumérative avec ou sans variante apparaît aux pages suivantes : 5, 11, 26, 28, 29, 31, 36, 40, 60-61, 72, 73, 75, 77 pour imprimer une organisation d'ensemble faites de séquences dans le texte d'Adiaffi.

L'énumération discursive en tant que réorganisation phrastique permet d'accéder à l'esthétique en disposant les reprises et les répétitions d'une base énumérative pour construire des figures spécifiques de style.

2.1.2 L'énumération et les figures de style

L'énumération dans ses variantes permet d'accéder à d'autres figures de style que sont l'accumulation, la répétition, la reprise, l'anaphore et l'énumération elle-même.

L'accumulation

Lorsque l'énumération semble excessive ou interminable, on parle d'accumulation. Pour Kouassi Germain, l'énumération devient une accumulation, car « en réalité et spécialement en grammaire, cette figure se présente comme une suite de mots de même nature grammaticale, le plus souvent en nombre égal ou (généralement) supérieur à trois » (G. Kouassi, 2007, p. 256)

Exemples :

18- Les chacals sifflent, des pirogues **sur** la savane de sangliers, **sur** la forêt de tigres, **sur** les fleuves de caïmans et de crocodiles plein de crocs... (p. 78-79)

19- L'espoir à ciseler

A tambouriner

A battre chaud... (p. 20)

20- O Terre vois les petites mains qui **vainement** veulent s'élever vers le ciel NUIT **vainement** veulent s'élever au Soleil NUIT **vainement** veulent s'élever à la Vie NUIT **vainement** veulent s'élever à la Science NUIT **vainement** veulent s'élever à la Femme à l'Homme et à l'Amour NUIT... (p. 22)

Ces exemples montrent clairement que l'accumulation peut mettre en place trois éléments (exemples 18 et 19), ou bien plus (exemple 20). Particulièrement cet exemple présente l'énumération dans une certaine complexité. Cette énumération se fait en s'appuyant sur « surement » ou sur « NUIT » ; il n'y a qu'à choisir l'angle de lecture.

Pour B. Dupriez (2003, article "accumulation") « l'accumulation garde quelque chose de moins logique : elle saute d'un point de vue à l'autre, semble pouvoir se poursuivre indéfiniment, tandis que l'énumération a une fin ».

La répétition

« On a appelé ici répétition, par opposition à la reprise, l'emploi renouvelé et immédiat d'un même terme » (G. Kouassi, 2007, p. 246) Dans cette sorte d'énumération, le même mot revient immédiatement à la suite.

Exemples :

- 21- Soufflera soufflera soufflera ... souffle souffle vent violent chargé d'annoncer le changement des saisons, le souffle le souffle nouveau ressoufle ressoufle le soufflet de nos gorges qui forge la source menstruelle ... (p. 49)
- 22- De l'eau de l'eau
Du pain du pain
Du vin du vin de palme (p. 47)
- 23- Le village : Parle ! Parle ! Parle ! Folle AKISSI.

Comme on peut le voir dans ces exemples, le même mot, le même syntagme ou la même phrase reviennent immédiatement dans la chaîne du discours : « Soufflera soufflera soufflera ... / souffle souffle / ressoufle ressoufle », (exemple 21) ; « De l'eau de l'eau / Du pain du pain / Du vin du vin (exemple 22) ; « Parle ! Parle ! Parle ! » (exemple 23). Nous avons affaire à une énumération répétitive.

La reprise

L'énumération peut s'organiser en reprise, différente de la répétition. La reprise, selon G. Kouassi (2007, p. 248) « est un procédé proche de l'apposition. Mais la reprise est une apposition d'un type spécial ». Cette opposition spéciale est utilisée par Adiaffi.

Exemples :

- 24- Tout **feu**, tout **feu** mon regard de **feu** mon cœur de **feu** mon amour de **feu** ma liberté de **feu**... (p. 9)
- 25- Du **vin**, du **vin** de palme (p. 47)
- 26- Pierre **parole** de pierre
Epine **parole** d'épine
Fleuve **parole** de fleuve
Lion **parole** de lion
Momie **parole** de momie
... (p. 11)

Dans la reprise, la répétition se fait par la base. Nous avons une base commune des expressions énumérées dans ces exemples. Dans l'exemple 24, la base répétitive est « feu ». Dans l'exemple 25, il s'agit de « vin » et dans l'exemple 26, il s'agit d'une base « parole » avec des variantes : « pierre, épine, fleuve, lion et momie ».

L'anaphore

L'énumération peut mettre en évidence l'anaphore rhétorique. Elle est la « répétition d'un mot ou d'un groupe de mots au début de plusieurs énoncés ou syntagmes consécutifs » (Bonhomme 2005 : 64).

Exemple :

- 27- Quand le printemps donne la main à l'automne
Quand l'automne donne la main à l'hiver
Quand l'hiver donne la main au printemps (p. 51)

Dans l'anaphore, l'énumération est sonore, discursive, mais tout aussi visuelle car elle s'appuie sur une constante frontale. Il s'agit de « quand » qui revient en début de vers. Cette énumération participe d'une esthétique poétique.

L'énumération

L'énumération est une figure de style qui consiste à dénombrer divers éléments dont se compose un concept générique ou une idée d'ensemble, éventuellement à des fins de récapitulation.

Exemple :

28- Arrachées à leur fiancé
Des vierges meurtries aux mains sanglantes qui
Arrachent les sexes indolents de leur père violé

Des vautours
Des hyènes
Des chacals
Des charognards
Toute bête avide

DE SANG
DE CADAVRE
De sang frais à laper au
Tranchant satanique (p. 33)

L'idée d'ensemble « toute bête avide de sang de cadavre » est reprise par le développement énumératif « des vautours, des hyènes, des chacals, des charognards ». L'énumération participe à l'esthétique du texte comme nous pouvons l'apprécier en représentation verticale du vers dans les exemples.

L'esthétique de l'énumération est véritable dans la recherche des valeurs de l'écriture adiaffienne. Analysons les valeurs idéologiques d'une telle écriture par l'énumération.

2.2 Une valeur idéologique à vocation satirique

D'après *Le Grand Robert* (1985), l'idéologie est une « science qui a pour objet l'étude des idées (au sens général de faits de conscience), de leurs caractères, de leurs lois ». Dans cette mesure, l'idéologie peut concerner les pensées profondes d'une société ou d'un individu. On le conçoit comme un système d'idées, une philosophie du monde et de la vie. Une telle représentation de l'idéologie peut être perçue chez Adiaffi, permettant de faire ressortir sa tendance d'écriture axée sur l'oralité, l'écriture nzassa et sur sa virulence satirique révolutionnaire face aux exactions subies par le peuple noir.

L'énumération, chez Adiaffi, se place dans une approche africaine mettant en exergue une culture de l'oralité. Avec l'énumération, « l'allongement de la phrase est proche de la période oratoire avec laquelle elle partage la même expressivité et la même efficacité pragmatique. » (G. Kouassi, 2009, p. 56-57) Ici, l'intention de l'auteur, c'est de rester proche de l'oral sinon d'imiter le style oratoire de la parole africaine.

Exemples :

29- De l'eau de l'eau
Du pain du pain
Du vin, du vin de palme
De l'igname
De l'aloko, de la banane
Du foutou
De l'attiéké

Des papayes
 Des goyaves
 Des cannes à sucre
 La terre exulte d'abondance
 Le sel de la terre jaillit
 La terre un immense marais salant
 Miracle ! Miracle !
 La faim est vaincue !
 La soif est hors de combat !
 La mort est défaite. (p. 47-48)

30- Vous qui n'avez que vos pieds
 Et même pas pour marcher
 Vous qui n'avez que vos mains
 Et même pas pour enfermer vos ombres
 Vous qui n'avez que vos ventres
 Et même pas pour manger ni boire enfermer
 Vous qui n'avez que vos lèvres
 Et uniquement pour sourire (p. 71)

L'accumulation des éléments syntagmatiques puis phrastiques apparaissent sous diverses formes. (exemple 29) La variation des accumulations phrastiques (exemple 30) donne un effet d'organisation oratoire pour conduire la pensée du locuteur. La phrase, dans ces exemples, est soignée avec une impression de complétude. L'on sent la présence d'un orateur qui s'exprime à travers les énumérations.

La parole oratoire seule, à travers la période, ne suffit pas à traduire l'oralité de la poésie adiaffienne. Elle passe aussi par l'insertion de sous-genre comme c'est le cas du chant dans cet extrait :

31- Quand l'été donne la main au printemps prêt à mourir
 Quand l'automne donne la main à l'hiver
 Quand l'hiver donne la main au printemps
 Quand l'homme donne la main à l'enfant
 Pour lui éviter les épines
 Jalonnant le chemin de la vie au cœur fragile
 Quand l'homme donne la main à la femme
 Quand la femme donne la main à l'homme
 Quand l'homme donne la main à l'homme
 Ainsi chantait le vieux nègre dans ses rares moments où le laissait libre le temps consacré aux autres... (p. 51)

L'oralité, à travers les procédés énumératifs, se déploie dans le chant, sous genre qu'on retrouve en littérature orale africaine. La répétition des circonstanciées permet de créer une mélodie et d'imposer le chant dans le poème. En réalité, l'intention d'Adiaffi ne change pas, celle de mettre en place une littérature particulière axée sur l'oralité, la littérature par l'écriture N'zassa. Cette idéologie profonde l'habite depuis toujours et il ne s'en cache pas. Il l'exprime ainsi : « Le "N'zassa" est un pagne africain, une sorte de tapisserie qui rassemble, qui récupère des petits morceaux perdus chez les tailleurs pour en faire un pagne multipagne, un pagne caméléon qui a toutes les couleurs. Voici donc le "N'zassa", "genre sans genre" qui tente de mêler

harmonieusement épopée, poésie et prose, donc essai⁸ ».

On notera enfin que le style d'Adiaffi se déploie dans l'oralité avec une virulence satirique⁹ grâce à l'accumulation des éléments répétés. L'énumération se situe dans un jet d'éclairs et de foudres par la parole.

Exemples :

32- Un village bâti sur un lac de sang

SANG

D'un peuple

Le peuple d'amour

De terre

De forêt

De savane

De désert

De ciel

Le sang noir que verse

La blessure puante de l'aube

Pour se délivrer de l'étreinte mortelle de la nuit (p. 32)

28- Arrachées à leur fiancé

Des vierges meurtries aux mains sanglantes qui

Arrachent les sexes indolents de leur père violé

Des vautours

Des hyènes

Des chacals

Des charognards

Toute bête avide

DE SANG

DE CADAVRE

De sang frais à laper au

Tranchant satanique (p. 33)

Les procédés énumératifs syntagmatiques ou phrastiques sont satiriques. Ils expriment la forte colère, l'indignation de l'auteur devant tant de souffrance infligée au peuple noir.

« Un village bâti sur un lac de sang

SANG

D'un peuple...

Le sang noir que verse

La blessure puante de l'aube

Pour se délivrer de l'étreinte mortelle de la nuit » (exemple 32)

(...) Des chacals

8 Conscient de ses tendances littéraires, Jean-Marie Adiaffi s'exprime ainsi sur la théorie Nzassa avant de l'appliquer admirablement dans *Les Naufragés de l'intelligence*. (J.M. Adiaffi, 2000, préface, p. 5) Mais cette idéologie littéraire avant sa théorisation était déjà expérimentée comme ici dans *D'Eclairs et de foudres* (1980).

9 La satire est un genre de composition littéraire, en vers ou en prose, ayant pour objet l'attaque des vices, des passions déréglées, des sottises, des défauts des hommes, de la société, d'une politique ou d'une époque.

Des charognards
Toute bête avide
DE SANG
DE CADAVRE
De sang frais à laper au
Tranchant satanique (exemple 33)

L'énumération appuie cette souffrance par l'effet de ressassement des éléments de douleur. Cette satire est manifeste dans les cris de douleur qui laissent présager un espoir de liberté pour le peuple noir. Exemples :

- 13- Quand toutes les têtes coupées
Quand toutes les mains coupées
Quand tous les pieds coupés
Quand tous les rêves coupés
Quand tout l'amour coupé
Quand tous les cœurs coupés
Quand tous les germes des semences coupées
Reprendront vie (p. 43)

- 33- Ils apprendront nos bouchers
Que le prix de
La liberté
L'amour
L'homme
L'enfant
La femme

LA VIE
Est de
Sang sang sang
Couteaux couteaux
Les longs couteaux
Fer et acier
- MORT MORT MORT ...(p.42)

34- Mère Mère

Nourrira la terre toute la terre de ton lait miraculeux
Juste une goutte et voici une coupe intarissable une rivière...des fleuves ... des mers ...
Alors seront comblés tous les orphelins grelottants d'amour de faim de soif. (p. 45)

L'énumération permet à Adiaffi de donner un message d'espoir tout en menaçant les bourreaux de l'Afrique de mort (exemples 13, 33). L'espoir pour la liberté est réellement permis (exemple 34). L'énumération permet de mieux soutenir ces idées à travers leur valeur cumulative, d'amplification.

« Quand toutes les têtes coupées
Quand toutes les mains coupées
Quand tous les pieds coupés » (exemple 13)

« Couteaux couteaux/ MORT MORT MORT » (exemple 33)
« une coupe intarissable une rivière...des fleuves ... des mers .../ les orphelins grelottants d'amour de faim de soif ». (exemple 34)

Les valeurs de l'énumération s'appréhendent au double plan esthétique et idéologique. Le rythme, les figures de style permettent de donner une allure particulière au texte poétique. Par ailleurs, l'oralité se déploie dans le texte et permet de mettre en exergue la littérature nzassa tout en présentant un texte virulent et hautement engagé d'Adiaffi.

Conclusion

L'énumération, chez Adiaffi, est une aventure du syntagme, de la proposition, de la phrase dans le texte. Elle est à la fois disposition syntaxique linéaire et spatiale, mêlant prose et vers pour construire le tout textuel. L'énumération a aussi une morphologie double, étirant la phrase par une continuité syntagmatique, par des rajouts phrastiques et par des ensembles textuels qui structurent le discours d'Adiaffi. L'écrivain utilise l'énumération d'une façon particulière pour faire ressortir une esthétique à travers la valeur poétique acquise par le rythme et par les figures de style sous-jacentes. L'énumération est, en fait, la voie dont se trace Adiaffi pour donner forme à son idéologie littéraire, en prônant la parole, l'oralité, pour mettre en exergue la littérature nzassa. Mais bien plus, cette littérature, est une extériorisation de sa verve virulente et satirique pour donner des armes de combat au peuple noir. L'énumération, à travers cette étude *D'Eclairs et de foudre*, n'est pas une simple figure de style. C'est un mécanisme de construction grammaticale riche et dense qui suit une intentionnalité du locuteur, voulant visiblement impacter son interlocuteur. Mais que peut nous apprendre, par ailleurs, la réorganisation phrastique qu'est l'ellipse dans la construction du texte et la mise en place des idées du locuteur ?

Références bibliographiques :

- Adiaffi, Jean-Marie (2000), *Les Naufragés de l'intelligence*, Abidjan, CEDA.
- Adiaffi, Jean-Marie (2000), *D'Eclairs et de foudres*, Abidjan, CEDA.
- Bechade, Hervé (1986), *Syntaxe du français moderne et contemporain*, Paris, PUF.
- Blanche-Benveniste, Claire, (2011), « Les beautés de l'énumération », dans Gilles Corminboeuf éd., *Du système linguistique aux actions langagières. Mélanges en l'honneur d'Alain Berrendonner*. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Champs linguistiques », 2011, p. 161-172. DOI : 10.3917/dbu.begue.2011.01.0159. URL : <https://www.cairn.info/du-systeme-linguistique-aux-actions-langagieres--9782801116470-page-161.htm>
- Cauvin, Jean, (1980), *Comprendre la parole traditionnelle*, Paris, Editions Saint-Paul.
- Dupriez, Bernard (2003), *Gradus: Dictionnaire des procédés littéraires*, Paris, 10/18.
- Klinkenberg, Jean-Marie (1996), *Précis de sémiotique générale*, Paris, De Boeck et Larcier S. A.
- Kouassi, Germain (2007) *Le Phénomène de l'appropriation linguistique et esthétique en littérature africaine de langue française. Le cas des écrivains ivoiriens : Dadié, Kourouma et Adiaffi*, Paris, Publibook.
- Littré, Emile (1959) *Dictionnaire de la langue française, Abrégé du dictionnaire d'Emile Littré* de l'Académie française par A. Beaujean, Paris, éditions universitaires.
- Magri-Mourgues, Véronique (2015) « L'anaphore rhétorique dans le discours politique. L'exemple de N. Sarkozy », *Semen* [En ligne], 38 |, mis en ligne le 24 avril 2015, consulté le 04 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/semen/10319> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/semen.10319>
- Mortier, Raoul (1975), *Dictionnaire Quillet de la langue française*, Paris, Quillet.
- Robert, Paul, (1985), *Le Grand Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, 2^e éd. entièrement revue et enrichie par Alain Rey, Paris, Le Robert (version électronique).
- Robeyrolle, Josette et Péry-Woodley, Marie-Paule (2014), « Énumération et structure discursive », in *Congrès mondial de linguistique française*, pp. 3183-3196.
- Spitzer, Léo (1970), *Études de style*, Paris, Gallimard.